

LA DOULEUR ET L'HUMANITE

Léon Tolstoï

Léon Tolstoï : l'un des géants de la littérature russe. Son nom est connu dans le monde entier, mais peu connaissent l'extraordinaire histoire dissimulée derrière cette image.

À cinquante ans, Tolstoï sombra dans une profonde mélancolie. Chaque jour, une tristesse inexplicable s'emparait davantage de lui. Pourtant, il était comte, l'un des hommes les plus riches de son pays, admiré aux quatre coins du monde. Mais rien de tout cela ne le rendait heureux. « L'argent n'était rien, le pouvoir n'était rien. J'ai vu tant d'hommes posséder l'un et l'autre sans jamais connaître la joie. Même la santé n'avait pas tant d'importance : certains malades s'accrochaient à la vie avec une ardeur farouche, tandis que des hommes bien portants se fanaient sous le poids d'une angoisse sourde. »

Un jour, alors qu'il arpentait l'avenue Afanassievski, son regard se posa sur un orphelin. Ému par une compassion soudaine, il le recueillit sous son toit. Et, pour la première fois depuis longtemps, une douce chaleur envahit son cœur. Il oublia son propre chagrin, ses tourments, sa solitude. Ce jour-là, Tolstoï tourna le dos aux fastes de son rang, renonça à ses privilèges et choisit de mener une existence humble, consacrant sa fortune à ceux qui en avaient besoin.

« Ne me parle pas de religion, de charité ou d'amour », disait-il souvent. « Montre-les-moi dans tes actes. »

Tolstoï fut aussi le premier penseur de la non-violence, prêchant la fraternité entre les peuples. Ses idéaux traversèrent les frontières et inspirèrent une autre grande figure du XXe siècle : Mahatma Gandhi.

Jusqu'à son dernier souffle, il s'efforça d'aider son prochain, ce qui lui valut d'être traité de fou. Dans un monde où l'on mesure la réussite à l'aune de la possession – posséder des objets, posséder des êtres –, où chacun veut prendre mais où rares sont ceux qui savent donner, Tolstoï paraissait insensé.

Un jour, un vieil ami, resté attaché au luxe et au confort, lui posa cette question avec une pointe d'incompréhension : « Pourquoi fais-tu tout cela ? Qu'as-tu à gagner en te souciant des autres ? Tu devrais penser à toi. »

Tolstoï lui répondit alors :

« Si tu ressens la douleur, c'est que tu es en vie. Mais si tu ressens la douleur des autres, alors tu es véritablement humain. »